Les 40 ans de la mort de MARIA CALLAS. Temps forts (radio, livres, cd, télé…)



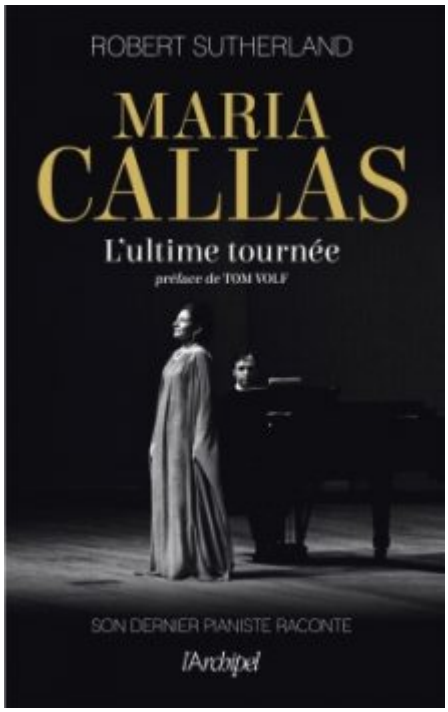
OPERA. Actualités Maria Callas. La rentrée 2017 marque les 40 ans de la mort de la soprano légendaire, Maria Callas, disparue à Paris le 16 septembre 1977. Réalisme du chant, bel cantiste affûtée et subtile actrice autant que fine chanteuse, Callas incarne la perfection, idéal équilibre entre jeu dramatique et performance technique. Avec elle, la vie est art et vice versa ; d'ailleurs, sa carrière a fusionné avec sa propre vie intime, la femme et la diva n'étant que l'émanation d'une seule et même aspiration à vivre par passion et embrasement. Sa transformation physique en est à la fois la manifestation la plus emblématique, et aussi le sacrifice et le prix, lourds à assumer par la suite, dans la seconde partie de son existence. Callas donna tout à l'art. Jusqu'à la mort. Son essence était son chant, et la femme s'éteignit quand la diva ne pouvait plus chanter. Il y a la femme mondaine, icône d'une élégance rare, princesse et reine de la jet set (ses photos avec Grace Kelly sur le bateau d'Onassis…), capable de mettre de côté sa carrière et sa vocation de plus grande cantatrice lyrique. Puis, il y a l'artiste immensément doué, engagée comme personne, actrice, tragédienne née, dont la technique de bel cantiste, lui permettait de tout chanter, en particulier Bellini et Verdi. Entre ces deux facettes, une existence marquée par la solitude et le don absolu. 40 ans après sa disparition, témoignages et

enregistrements, événements divers… perpétuent la fascination qu'exerce toujours le « cas Callas » : un absolu qui inspire toujours. **Voici nos coups de coeu**r :

_____

Expositions, rééditions discographiques, nouveaux livres … sont annoncés pour cette rentrée. **Temps forts de cette rentrée CALLAS 2017, les événements, rééditions incontournables pour mieux comprendre le mythe CALLAS aujourd'hui** :

Livres



LIVRE. MARIA CALLAS : l'ultime tournée. Portrait de Maria Callas, amoureuse et artiste, déesse et victime en son dernier récital, sujet d'une tournée internationale, éprouvante, harassante (1973-1974), soit 3 ans avant sa disparition… De toutes les parutions (nombreuses) annoncées pour cette rentrée, un ouvrage a retenu notre attention, tant il dévoile et révèle l'artiste et la femme au travail et dans un moment délicat, tendu de Marias et de Callas : son ultime tournée, en récital avec le ténor Giuseppe di Stefano (Peppo), partenaire familier et de longue date, mais au moment de la série de concerts programmés dans le monde entier, en Europe, USA, en Asie…, est

son amant. La femme amoureuse tolère des excès et des comportements que l'artiste intransigeante n'accepte guère. Témoin des avatars de cette ultime tournée lyrique (1973-1974) au terme de laquelle Maria Callas est exténuée, son pianiste, complice et confident, Robert Sutherland. Le musicien raconte, dévoile l'humanité d'une déesse, troublante et bouleversante dans son intimité amoureuse. Un texte éloquent et poignant. A lire absolument. **ROBERT SUTHERLAND : MARIA CALLAS, l'ultime tournée (éditions L'Archipel)**



Livres, événement, compte rendu critique. TOM VOLF : MARIA BY CALLAS (éditions Assouline). Pour les 40 ans de la mort de la diva des divas (16 septembre 1977), les Editions Assouline édite un somptueux beau-livre, qui marque par la qualité des photos et leur contextualisation éditorialisée, avec entre autres, une préface et une introduction du chef français Georges Prêtre, qui fut son maestro d'élection et qui témoigne surtout de la troublante interprète qui était une amie proche, une complice artistique à la désarmante vérité (avant-propos / foreword copieux et passionnant)… En grand format, – explicité par des textes en anglais), voici donc le mythe Callas qui se dévoile devant l'objectif, souvent celui de photographes renommés car la diva fut aussi une icône glamour et people des plus ensorcelantes, arborant taille de mannequin et tenues de grand couturiers (dont l'âge d'or serait les prises réalisées à Paris en 1965)… Evidemment, tout cela est le produit de scénarisations et de mises en scènes parfaitement travaillées, révélant que dans les années 1950 et 1960 principalement, l'artiste à la gloire planétaire, savait soigner et gérer son image. Le fait que l'immense artiste ait été une très belle femme, au port de souveraine (au prix d'une métamorphose corporelle réalisée au début des années 1950, qui elle aussi demeure fascinante), nourrit évidemment son mythe aujourd'hui. Diva rayonnante et captivante grâce à ses incarnations légendaires de Tosca, Norma (Paris, juin 1964), Traviata

(Dallas, 1958) – Puccini, Bellini, Verdi… trilogie sacrée pour elle, Maria Callas nous guide aussi dans ses instants que les médias adulent et sacralisent : rencontres avec les politiques et les grandes figures de ce monde : Callas et Kennedy… ; Callas et Marilyn, Callas et Elisabeth Taylor (1968)…, avec Claude Pompidou à l'Opéra Garnier (1970)… **LIRE notre compte rendu critique complet du beau-livre MARIA BY CALLAS par Tom Volf**

télé



ARTE n'est pas en reste qui diffuse le fameux programme de 1964 où la diva pourtant dans la dernière partie de sa carrière incarne la chanteuse Floria Tosca avec une incandescence féline irrésistible : amoureuse éperdue, manipulatrice aussi, habitée par une détermination sans faille et l'ombre de la mort qui va aussi l'emporter. Avec Callas, le théâtre fusionne avec le chant et la musique : dirigée par Zeffirelli, Maria Callas chante la passion amoureuse de Tosca à Londres, au Royal opera House, Covent Garden en 1964. **Dimanche 10 septembre 2017 : à 18h30, documentaire sur la Tosca de Callas, puis à 1h20 : Acte II de cette production de Tosca historique à Londres.**

CD



WARNER classics. CD, rééditions pour les 40 ans de la mort de Maria Callas. Warner détient aujourd'hui le catalogue le plus fourni des enregistrements callassiens, depuis ses Wagner et Verdi scaligènes des années 1950, jusqu'aux derniers opéras des années 1960 et 1970… Pour les 40 ans, l'éditeur réédite **un coffret de 3cd « MARIA CALLAS, la passion de la scène »** : best of de ses principales prises de rôles et de personnages que la mezzo soprano incarna sur la scène : Wagner, les Romantiques Français, l'art du bel canto ressuscité (Bellini, Donizetti), héroïnes de Verdi (Leonora, Violetta, Lady Macbeth…), sans omettre celles de Puccini (dont Butterfly et surtout Tosca…). 3 cd Warner. En couverture, l'actrice au charisme scénique fulgurant : La Vestale de Spontini (Scala de Milan, 1954), où la diva est pionnière dans la résurrection de l'opéra romantique français, comme elle reste une belcantiste de premier plan, incarnant avec une nouvelle épaisseur et une finesse d'intention absolue, les héroïnes romantiques italiennes, avant Callas, figée à des prototypes peu individualisés…



DECCA. Le double cd que tout le monde attend… C'est un voeu partagé par toute la Rédaction de classiquenews : souhaitons que **le fameux récital parisien de 1963**, annoncé en décembre 2016 puis reporté sans date, paraisse enfin au moment des 40 ans de la mort de Callas, pour cette rentrée 2017. Au programme : Rossini, Verdi, Bellini… sous la direction de Georges Prêtre (avec l'Orchestre philharmonique de la RTF, live remastérisé de juin 1963). Le double coffret comprend aussi une conversation avec Michel Glotz (mai 1963). **LIRE notre dépêche annonce du double cd MARIA CALLAS / Live remastered PARIS 1963**

radio

RADIO, Journée Maria CALLAS sur France Musique, lundi 18 septembre 2017, dès 7h et jusqu'à 23h : Maria Callas le mythe, la femme, l'amoureuse, point sur les événements liés à la célébration des 40 ans de la mort de la diva à Paris le 16 septembre 20007, Maria Callas et Médée de Cherubini, Callas à Hambourg, Travail avec le chef français complice et partenaire des grandes heures Georges Prêtre, … Lire le planning de la journée MARIA CALLAS sur France Musique ci dessous …

concours lyrique…



CONCOURS BELLINI 2017 : L'HERITAGE DE CALLAS se dévoile à Vendôme… c'est à VENDÔME (41 – Campus des Assurances Monceau, 55 mn en TGC de Paris Montparnasse) que la nouvelle génération de jeunes chanteurs belcantistes se dévoilent lors du Concours annuel Vincenzo Bellini, le seul au monde à favoriser et diffuser ainsi l'excellence du chant belcantiste, le plus difficile au monde, celui de Callas… Qui seront les Norma, Lucia, … de demain ? **RV les 3 et 4 novembre 2017,** grâce à l'initiative du maestro Marco Guidarini, et de Youra Nymoff-Simonetti, les cofondateurs du CONCOURS le plus captivant de l'heure… 12 lauréats, minutieusement sélectionnés se produiront devant le jury le plus exigeant et le plus connaisseur du Bel Canto. **Réservez dès maintenant vos places pour la finale du 4 novembre 2017**. La Callas aurait certainement soutenu cet événement, compétition exceptionnelle qui prend le risque chaque année d'encourager et de distinguer les tempéraments vocaux les plus prometteurs dans l'art du belcanto préverdien, celui qui intéresse Rossini, Bellini, Donizetti…



Illustration : Maria Callas se cache ; qui est-elle réellement ? Maria ou Callas ? (DR / photo extraite du cahier photographique central du livre événement : MARIA CALLAS, l'ultime récital par Robert Sutherland (Editions L'Archipel).

_____

LIRE aussi notre dossier **MARIA CALLAS : les 10 rôles de MARIA CALLAS, ceux qui ont compté** : Norma, **Violetta, Lucia, Tosca, Leonora, Elisabeth de Valois, et même Lady Macbeth…**



Communiqué de presse

Jeudi 14 septembre 2017

Journée Maria Callas sur France Musique

Lundi 18 septembre 2017


© The Tully Potter collection

Maria Callas s'est éteinte il y a 40 ans, le 16 septembre 1977, dans son domicile parisien de l'avenue Georges-Mandel. Pour le public, ses dernières apparitions avaient eu lieu lors d'une tournée de concerts en 1973 et 1974 - mais la diva avait fait ses vrais « adieux » à la scène lors d'une représentation de *Tosca*, à Londres, le 5 juillet 1965.

Si la légende a commencé de s'écrire dès son vivant, la postérité confirme la place - et le destin - hors norme de l'une des plus grandes cantatrices de tous les temps. Mille et une voix en une seule chanteuse : Callas affronte à quelques jours d'intervalle les cantilènes de Bellini et la tessiture meurtrière des héroïnes de Wagner. Elle révolutionne le *bel canto*, porte à incandescence les rôles verdiens. Maria Callas pétille chez Rossini, elle bouleverse en *Traviata* et *Norma*, et grave pour le disque la plus grande *Tosca* de tous les temps. Phénomène vocal extraordinaire, interprète adulée et chahutée, Callas brûle sa vie sur les planches et se grise sous la lumière des médias. Artiste inégalable, et présence éternelle.

Les plus grands enregistrements de Maria Callas, en studio et sur le vif - ainsi que des extraits de ses interviews - sont à retrouver tout au long de la journée coordonnée par Stéphane Grant, dans une programmation qui met en regard la chanteuse, ses compositeurs de prédilection et d'autres artistes (et répertoires) de son temps :

7 – 9h	*Musique matin*, Saskia De Ville Invité : Tom Volf, commissaire de l'exposition *Maria by Callas* à la Seine Musicale (Boulogne-Billancourt)
9 – 11h	*En pistes !*, Emilie Munera et Rodolphe Bruneau-Boulmier Actualité du coffret *Maria Callas Live*
11 – 13h	*Allegretto*, Denisa Kerschova Places à gagner pour le « festival » Callas au cinéma Le Balzac (*La grande nuit de l'opéra*, le 21 septembre et *Récital Callas à Hambourg*, le 26 septembre)
14 – 16h	*Arabesques*, François-Xavier Szymczak Autour de Luigi Cherubini ; extraits de *Medea* par la Callas
16 – 18h	*Carrefour de Lodéon*, Frédéric Lodéon Autour de Maria Callas et Georges Prêtre
22 – 23h	*Classic Club*, Lionel Esparza Invités : Alain Lanceron (Président de Warner Classics & Erato), Richard Martet (rédacteur en chef d'Opéra Magazine), André Tubeuf (musicologue – auteur de La Callas, éd. Assouline – 1998)